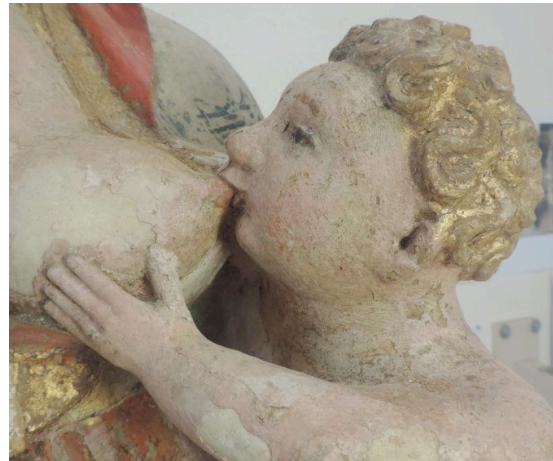
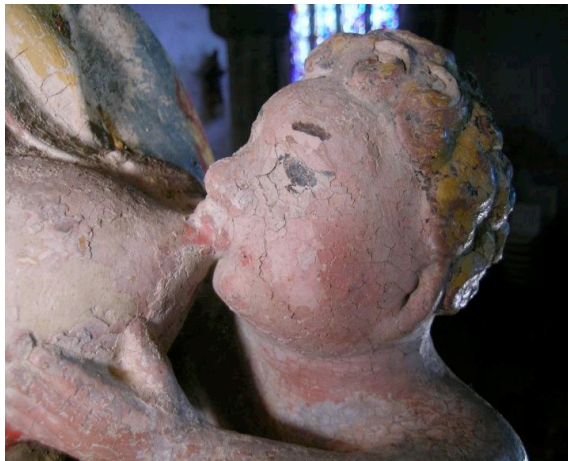


## LE DÉGAGEMENT DU PREMIER REPEINT



Le travail de dégagement des repeints, particulièrement long et délicat, se pratique en retirant au scalpel les différentes couches de peinture, en observant la surface à travers des instruments grossissants, utilisés pour la chirurgie ophtalmologique. Dans le cas de la Vierge allaitante, cette seule opération a nécessité plus de 380 heures de travail.

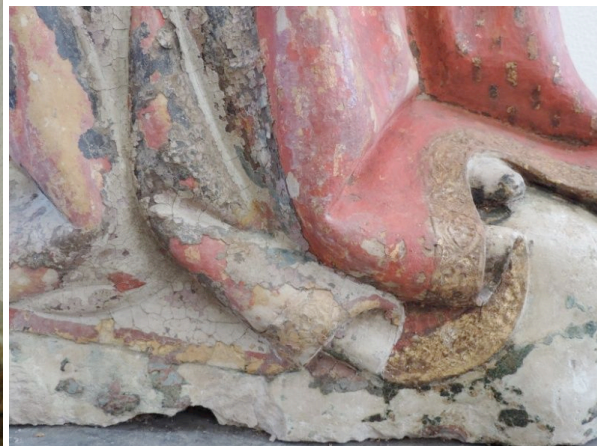
*Hélène Champagnac et Marie-Cécile Cusson, restauratrices à l'ARR, dégagent la polychromie au scalpel, sous loupe binoculaire (œil de la Vierge) et lunettes-loupes (vêtement de la Vierge) - 2016*



*Détails de l'enfant avant et après le retrait des 7 derniers repeints : on retrouve toute la délicatesse de la sculpture, les fines boucles de cheveux, le léger sourire de l'enfant, son regard tourné vers le visage de sa mère...*



*À mi-dégagement : les détails sculptés, masqués sous les empâtements réapparaissent, la lecture des différents volumes est de nouveau possible, sans la confusion que créait le mélange de différentes couches de polychromie*





## LA RETOUCHE COLORÉE



*Buste après mise au jour du premier repeint et après retouches - 2016*

La polychromie mise au jour est exceptionnellement bien conservée et complète. Néanmoins, les surfaces colorées méritent d'être unifiées, voire, localement, complétées, pour redonner de la lisibilité à l'œuvre et en améliorer l'aspect esthétique, ce qui est d'autant plus essentiel pour un objet de culte.

A cette volonté s'oppose la nécessité de conserver l'intégrité de ce décor de la fin du moyen-âge et de mettre, humblement, notre intervention au service de l'œuvre : il ne s'agit pas d'imposer nos compléments aux futurs spectateurs, encore moins de repeindre ou de « refaire à neuf ».

Cette étape du travail s'est déroulée en plusieurs phases et a donné lieu à de nombreux échanges entre restaurateurs, conservateurs des Monuments Historiques, représentants de la commune et membres de l'association de chapelle.



*Les petites lacunes des carnations ont été remises à niveau à l'aide d'un mastic blanc.  
La retouche s'est limitée à remettre en couleur ces mastics et à compléter les usures de l'œil droit par de petits points.*

Au sein de grandes plages de polychromie bien conservées, toutes les petites lacunes et usures ont été retouchées de manière illusionniste, afin de redonner leur lisibilité aux décors.

Les grandes lacunes laissant apparaître le calcaire ont été refermées de manière à ne plus accrocher le regard du spectateur, mais restent néanmoins distinctes de l'original. Cette intervention ne pouvait d'ailleurs s'envisager que sur des zones relativement bien conservées, afin que la surface retouchée reste inférieure à celle de la polychromie authentique, c'est pourquoi la terrasse et le manteau de la Vierge restent si lacunaires.



*Détails de la doublure du manteau après retouche minimale et après retouche des grandes lacunes laissant apparaître le calcaire, sans reprise des motifs blancs.*